

Jūdō et disciplines de compétition (2/5)

Traduction de travail par Yves Cadot de :
Kanō Jigorō. « Jūdō no kyōgi undō 柔道の競技運動 (Jūdō et disciplines de compétition) ». *Sakkō* 作興, novembre 1929

Pour commencer, le jūdō est, ainsi que je l'explique toujours, un grand principe universel [NDT ou « une grande voie universelle »]. Donc, selon le type de choses auquel on l'applique, il se divise en plusieurs domaines et devient art guerrier, éducation physique, éducation intellectuelle, formation morale, manière de vivre. Or, une discipline de compétition est un type d'activité qui consiste à disputer des matches et, par le simple fait de s'y adonner, elle devient naturellement un mécanisme de renforcement du corps et de formation de l'esprit. Il est indiscutable qu'un sport de compétition, pour peu que sa méthode soit appropriée, a de grands résultats sur le renforcement du corps et de l'esprit. Toutefois, son but est simple et étroit tandis que celui du jūdō est complexe et vaste. En fait, ce que les disciplines de compétition se proposent de réaliser n'est rien d'autre qu'une partie de ce qui constitue le but du jūdō. Mener le jūdō à la façon compétition est évidemment possible, et c'est même bien mais, si l'on ne fait que cela, on ne peut atteindre le but originel du jūdō. C'est pourquoi, tout en reconnaissant que conduire le jūdō à la manière d'un sport est une exigence de la tendance d'aujourd'hui, il ne faut jamais oublier, ne

soit aussi le jūdō. J'ai dit que le jūdō est un grand principe universel, et que selon le type de choses auxquelles on l'applique, il se divise en plusieurs domaines et devient art guerrier, éducation physique, éducation intellectuelle, formation morale, manière de vivre. Or, une discipline de compétition est un type d'activité qui consiste à disputer des matches et, par le simple fait de s'y adonner, elle devient naturellement un mécanisme de renforcement du corps et de formation de l'esprit. Il est indiscutable qu'un sport de compétition, pour peu que sa méthode soit appropriée, a de grands résultats sur le renforcement du corps et de l'esprit. Toutefois, son but est simple et étroit tandis que celui du jūdō est complexe et vaste. En fait, ce que les disciplines de compétition se proposent de réaliser n'est rien d'autre qu'une partie de ce qui constitue le but du jūdō. Mener le jūdō à la façon compétition est évidemment possible, et c'est même bien mais, si l'on ne fait que cela, on ne peut atteindre le but originel du jūdō. C'est pourquoi, tout en reconnaissant que conduire le jūdō à la manière d'un sport est une exigence de la tendance d'aujourd'hui, il ne faut jamais oublier, ne

soit aussi le jūdō. J'ai dit que le jūdō est un grand principe universel, et que selon le type de choses auxquelles on l'applique, il se divise en plusieurs domaines et devient art guerrier, éducation physique, éducation intellectuelle, formation morale, manière de vivre. Or, une discipline de compétition est un type d'activité qui consiste à disputer des matches et, par le simple fait de s'y adonner, elle devient naturellement un mécanisme de renforcement du corps et de formation de l'esprit. Il est indiscutable qu'un sport de compétition, pour peu que sa méthode soit appropriée, a de grands résultats sur le renforcement du corps et de l'esprit. Toutefois, son but est simple et étroit tandis que celui du jūdō est complexe et vaste. En fait, ce que les disciplines de compétition se proposent de réaliser n'est rien d'autre qu'une partie de ce qui constitue le but du jūdō. Mener le jūdō à la façon compétition est évidemment possible, et c'est même bien mais, si l'on ne fait que cela, on ne peut atteindre le but originel du jūdō. C'est pourquoi, tout en reconnaissant que conduire le jūdō à la manière d'un sport est une exigence de la tendance d'aujourd'hui, il ne faut jamais oublier, ne

soit aussi le jūdō. J'ai dit que le jūdō est un grand principe universel, et que selon le type de choses auxquelles on l'applique, il se divise en plusieurs domaines et devient art guerrier, éducation physique, éducation intellectuelle, formation morale, manière de vivre. Or, une discipline de compétition est un type d'activité qui consiste à disputer des matches et, par le simple fait de s'y adonner, elle devient naturellement un mécanisme de renforcement du corps et de formation de l'esprit. Il est indiscutable qu'un sport de compétition, pour peu que sa méthode soit appropriée, a de grands résultats sur le renforcement du corps et de l'esprit. Toutefois, son but est simple et étroit tandis que celui du jūdō est complexe et vaste. En fait, ce que les disciplines de compétition se proposent de réaliser n'est rien d'autre qu'une partie de ce qui constitue le but du jūdō. Mener le jūdō à la façon compétition est évidemment possible, et c'est même bien mais, si l'on ne fait que cela, on ne peut atteindre le but originel du jūdō. C'est pourquoi, tout en reconnaissant que conduire le jūdō à la manière d'un sport est une exigence de la tendance d'aujourd'hui, il ne faut jamais oublier, ne

serait-ce qu'un instant, en quoi réside la spécificité du jūdō.

らぬのである。